L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN 10 MAI 1889. 62me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 10 MAI 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'encan temporaire No 17 rue de Chartres—Bottes, souliers et bradequins.

Le Port de Cette, en France.

L'ACHÈVEMENT DES TRAVAUX.—RÉCEPTION DU MINISTRE YVES GUYOT.

Le train ministériel est arrivé à Cette, le 25 avril, à onze heures. Une foule considérable a acclamé M. Yves Guyot.

A qui le maire de Cette a souhaité la bienvenue au nom de ces concitoyens. La réception officielle a eu lieu ensuite à l'hôtel de ville.

A une heure, un grand banquet a été offert au ministre par la municipalité. La musique du 2e régiment du génie, du 122e de ligne, ainsi que la Société chorale de Cette, se sont fait entendre.

A la fin du banquet, le maire a porté un toast au président de la République et a adressé au ministre un discours exprimant divers *desiderata* relativement au port, au commerce, et l'assurant de l'attachement profond de la population cettoise pour la République.

M. Yves Guyot, en réponse à l'allocution du maire de Cette, a prononcé un discours dans lequel il a, tout d'abord, remercié la municipalité et les populations, qui lui ont fait un accueil si sympathique. Il s'est félicité d'avoir, à son arrivée au ministère, trouvé même lui tout préparée pour l'achèvement des travaux du port de Cette. Cette loi a été votée depuis; et M. Yves Guyot a annoncé qu'il a signé, récemment, la mise à l'enquête immédiat d'un projet relatif à l'établissement d'une cale de radoub. Tous ces efforts, tous ces travaux se trouvent justifiés par l'activité laborieuse des populations qui doivent en bénéficier. Fait C'est que rien du travail qui se fait ici n'a été perdu, a ajouté M. Yves Guyot. On sait que les efforts nouveaux porteront leurs fruits; on est assuré qu'ils serviront à un développement de plus en plus grand de cette belle cité."

Et le ministre a montré, avec chiffres à l'appui, dans quelles proportions s'est accrue la prospérité du port de Cette, malgré les ravages causés dans toute la région par le phylloxera:

Réellement le développement de Cette est prodigieux; en 1866, le dénombrement constatait que la population accusait 22,000 habitants; aujourd'hui, on en compte 35,000. Il y a vingt-deux ans, le mouvement du port n'était de 489,000 tonnes, en 1877, il était de 950,000, soit une augmentation de 194,0[illegible]; en 1887, il atteint 2,342,000 tonnes, soit une augmentation de 246 0 0; cela fait une augmentation de 143 0[illegible] par an. Il n'y a aucun port de France qui présente une augmentation pareille. (Applaudissements répétés.)

Messieurs, cette augmentation est due évidemment à votre énergie, à vos efforts et à votre activité; elle est en même temps un démenti à ceux qui prétendent si souvent, et qui disent si haut que la republicanisé ruine la France.

Votre département a été l'un des plus éprouvés par un fléau qui a frappé de stérilité plusieurs départements de notre pays; le fléau s'est déclaré tout petit au nord du département du Gard en 1867, et il a étendu ses ravages sur toute la vigoureuse région française. Il a produit un excès épouvantable, et, cependant, grâce au courage et à l'énergie des populations de l'Hérault on a su résister au désastre et le réparer. On verra sur des centaines d'hectares les pampres de la vigne se répandre de nouveau, et l'espoir que le vin ne manquera pas nous pourrons retrouver cette magnifique production de 14 millions d'hectolitres dont le chiffre est resté légendaire. (Applaudissements.)

M. Yves Guyot a fait remarquer que des constatations presque aussi favorables pourraient être relevées dans toute la France. "Au sortir de la crise que nous venons de sangler et que l'Europe a dû traverser comme nous, nous pouvons prévoir l'arrivée d'une ère de prospérité. Elle ne nous prendra pas au dépourvu, puisque nous aurons pu, aux heures difficiles, développer notre outillage commercial pour les jours meilleurs que nous espérons." A ce sujet, M. Yves Guyot a cité quelques chiffres:

Pour vous parler de certains moyens de communication, des voies navigables, en 1871, au tendemain de la guerre, leur développement n'était que de 10 750 kilomètres. En 1879, il est de 10,940; actuellement il est de 12,470. Ma si l'on fait pas jugeur du développement de nos voies navigables par leur longueur ki ométrique seulement; il faut en juger par l'amélioration des canaux existants pour les profondeurs qu'on a données à certains canaux, par la reconstruction des écluses qui ont permis à des péniches de plus forte tonnage de circuler sur ces canaux.

Le travail a-t-il donc été inutile? Est-ce que ces canaux ne servent pas?

Voici maintenant le résultat au point de vue des tonnes kilométriques: en 1871, on comptait 1,558,000 tonnes; en 1879, 2,025,000; en 1888, 3,220,000: soit une augmentation de 106 0[illegible].

Quant aux ports, il faut que j'en parle aussi, car on dit toujours que depuis 1876 la République a ruiné la France. Les quais des ports avaient, à cette époque, un développement de 72 kilomètres; en 1887, on comptait 87 kilomètres d'étendue. Une fois que les projets en cours d'exécution seront accomplis, nos quais auront un développement de 108 kilomètres, soit une augmentation de 30 0[illegible].

Pour ne pas parler de l'augmentation du chiffre des tonneaux de jauge! Je vous ai cité déjà la magnifique augmentation du port de Cette. Dans les autres ports il y a aussi une augmentation, moindre assurément, mais cependant effective. En 1868, le nombre des tonneaux de jauge était de 20,732,000; en 1879, il était de 26,350,000; en 1887, de 39,094,000: soit une augmentation de 8 0[illegible].

Si nous prenions la statistique des chemins de fer, nous trouverions une augmentat on analogue. Vous verez, messieurs, que ce ne sont pas des signes de dépérissement.

"Ces chiffres, ces faits, ne sont ils pas la meilleure réponse qu'on puisse faire à ceux qui nient que le régime républicain ait favorisé le développement de la richesse nationale? Ce simple tableau de notre situation générale doit nous donner dans notre avenir une confiance certaine."

Non! il n'est pas vrai que nous éprouvions le besoin de changer un régime qui, depuis dix ans, nous a garantis contre toute espèce de désordres, qui n'a pas fait répandre une goutte de sang dans la rue, qui a maintenu l'ordre et nous a donné une liberté dont aucun gouvernement dans le passé n'avait donné l'exemple! (Vifs applaudissements.)

Ne nous efforçons pas à célébrer ce centenaire de 1789 avec des restrictions et des appréhensions injustifiées. Elles sont injustifiées, et il dépend de chacun de nous de glorifier cette grande date comme elle doit l'être. (Triple salve d'applaudissements.—Cris: Vive la République!)

Lettres de crédit.—Les touristes se rendant à Paris pour visiter la grande Exposition Universelle ont naturellement besoin de lettres de crédit. Ils peuvent obtenir pour leurs lettres de crédit, au Camp et Commune. Les porteurs de ces lettres, contrairement à ceux qui se rendent en Angleterre, par le Crédit Lyonnais, seront admis à toutes les salles de lecture et de réception de cette institution financière, qui leur fournira en outre toutes les renseignements désirables et s'efforcera de leur être agréables de toutes façons. On sait que le Crédit Lyonnais a des succursales dans toutes les parties de l'Europe, de sorte que munis de ses lettres les voyageurs peuvent parcourir tout l'ancien monde.

Les personnes qui souffrent de rhumatismes et qui ne cherchent pas à s'en guérir de suite, jouent avec le danger. Elles ont sous la main un parfait remède, le "Hostetter Stomach Bitters", qui triomphe de toutes les prédispositions aux maladies. Il n'est pas difficile de venir à bout d'un mal à son origine; mais il est souvent impossible de le détruire lorsqu'il a pris racine. Il n'est pas de preuve plus concluante de l'efficacité de ce dépuratif que la cure du rhumatisme. Il est un souverain remède, bien supérieur aux poisons végétaux et minéraux que l'on prend. Il est aussi excellent pour la fièvre, l'état bilieux, la constipation, la dyspepsie.

Que pensez-vous de cela!

Un lot de formes à 5 et 10 sous: en vente à l'Etoile Rouge.

LOUISIANE.

Le *Times*, Shreveport, paroisse Caddo, du 7 mai:

Un homme d'affaires de notre ville a publié, récemment, dans le *Times*, un plan pour l'érection, ici, d'une filature de coton. Il proposait d'imposer une taxe spéciale de $10,000 par an, pendant cinq années consécutives, de façon à réaliser, dans ce laps de temps, une somme de $50,000 dont nous ferions un don absolu à la personne ou à la compagnie, qui s'engagerait, avec des garanties certaines, à construire une filature d'une valeur de $200,000, ou à peu près.

Au premier abord, cette idée a pu paraître déraisonnable; qu'on veuille bien y réfléchir, et l'on verra qu'elle est extrêmement sensée, et que son application peut nous rendre un éminent service. Nous nous flattons beaucoup de voir les lignes ferrées se multiplier autour de nous et former un réseau qui nous met en rapports directs et rapides avec les quatre coins de l'Union. Mais pouvons nous baser là-dessus la prospérité future de notre cité? En dépit de ces facilités de transport qui s'accroissent, tous les jours, ne voyons-nous pas nos récoltes de coton diminuer constamment? Nous ne pouvons mettre ce déclin uniquement sur le compte des mauvaises récoltes: il y a à cela d'autres causes contre lesquelles nous ne pouvons réagir efficacement. Il s'établit, partout, dans nos environs, des presses à coton. Les expéditions se font directement de ces différentes localités. Sur toutes les lignes de chemins de fer, s'ouvrent des magasins de détail, qui nous enlèvent une foule de transactions commerciales. Tous ces marchands font venir leurs approvisionnements, directement, des pays de production; ils s'affranchissent ainsi des commissions qu'ils étaient, auparavant, obligés de payer aux fournisseurs de seconde main, de Shreveport et autres lieux. Il faut bien l'avouer: les chemin de fer qui font très-bien les affaires des deux points extrêmes de production et de consommation, tendent à ruiner le trafic des localités intermédiaires.

Telle est la vérité; nous sommes obligés de le reconnaître et d'agir en conséquence. D'autres villes que la nôtre l'ont compris et se sont décidées à se couper dans le même but. Nous avons donc besoin de fabriques, si nous ne voulons pas nous appauvrir constamment, disent elles nous coûter quelques sacrifices, sûre que nous en serons richement récompensée, et que ces établissements nous rendront au centuple ce qu'ils nous auront coûté.

Le *Southern Watchman*, Clinton, paroisse East Feliciana, du 4 mai:

Nous lisons dans l'*Advance*, d'Arcadie:

Un voyage, fait par nous, dans la région centrale et inférieure de notre paroisse, nous a convaincus que nos fermiers sont à l'œuvre, travaillent activement, et sont décidés à ne rien négliger pour obtenir de bonnes récoltes. Le coton et le maïs sont dans de très belles conditions. La terre a été très bien travaillée. Les pluies récentes ont donné une nouvelle activité à la végétation. Les prairies fourissent une abondante alimentation aux animaux. Beaucoup de cultivateurs ont défriché de nouvelles terres et les ont ensemencées. On peut donc compter sur de plus fortes récoltes que les années passées.

Le *Daily Advocate*, Baton Rouge, du 6 mai:

Mercredi soir, le maire Bryan est revenu de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de M. W. Oswald, électricien expert, qui fait autorité en matière d'électricité et des machines propres à la développer. Le Conseil municipal les attendait à la gare, avec des voitures.

Tout ce monde s'est transporté en corps à l'usine. Les machines ont été examinées avec soin, ainsi que la façon dont elles fonctionnent.

M. Oswald a déclaré que tout était en bon état et que les conditions du contrat avaient été remplies aussi consciencieusement qu'intelligemment. Sur son rapport, le Conseil de Ville a approuvé et reçu les installations.

Baton Rouge est, décidément, dotée de la lumière électrique.

Le *Capital Item*, Baton-Rouge, du 4 mai:

Les planteurs ont maintenant leurs récoltes en bon état; une partie du temps perdu a été regagné; plus on ira tard, mieux on donne prise ferait grand bien au coton et au maïs. En tout cas, la perspective est bonne, c'est, du moins, ce que nous apprend, la *Sentinelle* de Concordia.

—On nous écrit, de Hope Villa:

Les planteurs de notre voisinage déploient la plus grande activité. Tous demandent, à grands cris, de la pluie. On se plaint des ravages du ver, qui a dévoré les tiges de maïs, en plusieurs endroits.

Samedi dernier, 27 avril, il y avait, à Hope Villa, une réunion des délégués des différentes Unions de Fermiers (Farmers Union) de Baton Rouge et d'Ascension, pour s'occuper de projet d'érection d'une fabrique d'huile de coton et d'un moulin à coton. Toutes les localités des deux paroisses étaient représentées, à l'exception de Dutchtown. Le 4 mai, les Unions locales se réuniront dans leurs salles ordinaires pour prendre une décision définitive et le 11, dans une seconde réunion des délégués, ils décideront la conduite à tenir, de façon à être prêts pour la récolte prochaine.

Le *Réveil*, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 4 mai:

Des renseignements reçus de la campagne nous confirment dans l'idée que la récolte sera bonne. On a planté 25 pour cent de coton de plus que l'année dernière; cependant, les cannes sont bien petites, et les fraîcheurs de ces quelques nuits dernières ne leur sont pas favorables.

—Le 30 avril, M. James Simon, fils du juge Edward Simon, et mademoiselle Laurence Mouton, fille du juge J. E. Mouton, ont été mariés à l'Eglise Catholique par monsieur le vicaire Lavagnerie. Monsieur le vicaire a prononcé une fort jolie allocution, et nous nous joignons à lui pour souhaiter tous les bonheurs de ce monde au charmant couple. Une réception a été donnée à la résidence de la mariée, où la foule se pressait. La soirée a été charmante, les maîtres de la maison et les jeunes mariés ont reçu leurs invités avec une amabilité et une bonne grâce parfaites.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 4 mai:

La baisse continue du Mississippi, de nos tributaires et des bayous, dans toute la partie basse de l'Etat, nous fait croire que la récolte de riz sera peu abondante, cette année. Basant leurs calculs sur la perspective actuelle, les cultivateurs de riz prédisent une forte hausse sur ce grain. Les prix monteront en raison directe de la rareté du produit.

—La légère pluie que nous avons eue, mardi soir, a été suivie d'un froid, assez rare, à cette époque de l'année. La fraîcheur des nuits est très défavorable à la végétation, et nuit aux plantes.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 4 mai:

La *Louisiana Review* dit que, par une conférence scientifique, nos terres devraient produire cinq mille livres de sucre à l'acre. Nous connaissons beaucoup de cas où nos terres vierges ont produit cette quantité de sucre, après avoir été bien cultivées, et sans aucun engrais, la même année. Un moulin à cheval, employé pour l'extraction du sucre, ne pouvait donner que 65 à 70 livres à la tonne de cannes. On a fait, jadis, fréquemment, de 4000 à 5000 livres de sucres sur nos terres de la "Lower Grand River." Malheureusement, ces terres ont été abandonnées depuis 1861. Elles sont aussi productives que jamais. Il serait difficile d'établir le véritable rendement de ces terres en sucre, sous le régime actuel.

Si elles produisaient 4000 livres, avec le déplorable matériel qu'elles avaient, avant la guerre, on a le droit d'affirmer qu'elles donneraient le double aujourd'hui.

Le seul malheur de notre pays, c'est d'être exposé aux inondations, à cause de l'état de nos levées, qui ont été détruites pendant la guerre et n'ont pas été reconstruites depuis lors. $10,000 dépensés dans les travaux de reconstruction des levées détruites, sauveraient autant ces terres de toute inondation que les autres bords du fleuve; elles augmenteraient la récolte annuelle de sucre de plusieurs millions de boucauts. Nos autorités de paroisse devraient appeler l'attention des ingénieurs de l'Etat sur la nécessité de réparer les levées, qui sont sous leur juridiction aussi bien que celles du Lafourche et de la Rivière Rouge. Ce serait un acte de justice envers une population victimée, depuis tant d'années, si l'on exécutait les travaux nécessaires; elles pourraient remettre ces terres en culture. La propriété, sur le Bayou Plaquemine et le "Lower Grand River," hausserait immédiatement, et l'augmentation des taxes com penserait amplement les dépenses faites.

DU NOUVEAU.

L'Etoile Rouge vient d'ajouter de nouveaux départements, et les bonnes affaires s'y multiplient d'une façon extraordinaire; ainsi, on y vend en ce moment des chemises en couleur d'une qualité supérieure à **35, 45 et 50** sous. Allez-y.

Le journal "L'Abeille de la Nlle-Orléans" est mis gratuitement à la disposition des visiteurs de l'Exposition Universelle de 1889 à Paris, au bureau des Renseignements Commerciaux, à la Section des Colonies françaises, Esplanade des Invalides.

Les affections des poumons et les portes de forces sont des maux faciles à guérir si on les traite convenablement et à temps, ainsi qu'il appert du récit suivant que fait M. D. C. Freeman, de Sydney: "Ayant beaucoup souffert d'attaques pulmonaires et perdant graduellement mes forces, il m'est agréable d'affirmer ici que l'"**Emulsion de Scott**" composée d'huile de foie de morue avec de la chaux et du soda, m'a beaucoup soulagé; et je suis heureux de pouvoir la recommander à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert. J'ajouterai que c'est un très agréable breuvage à prendre.

Les sommités médicales recommandent la Salsepareille d'Ayer, comme le meilleur remède connu pour purifier le sang.

A l'Exposition de Paris.

L'un des coins les plus charmants et les plus étranges de l'Exposition sera certainement la section égyptienne; c'est tout un morceau du Caire qu'on a transporté au Champ-de-Mars avec une étonnante fidélité de détails et un soin scrupuleux de couleur locale.

Qu'on se figure une rue de la vieille cité aux Khalifes, tortueuse et étroite comme les rues d'Orient avec ses perspectives d'étages en surcoellement. Sur les façades zébrées de nuances tenaces sont appliquées des *moucharabiés* qui semblent en filigrane de bois. Notez que ce ne sont pas des reproductions, mais bien des boiseries originales qui décoraient naguères les maisons du Mûristan et du quartier de Toulouse.

Ils ont été choisis dans la collection de M. le baron Delord de Gléon, l'habile et généreux organisateur de la section égyptienne. M. de Gléon possède au Caire une maison qui passe pour une des merveilles de l'Egypte; c'est un musée incomparable de bibelots antiques et de curiosités arabes.

La mosquée reproduit les dispositions intérieures et l'architecture de celle de Kait-Bey, considérée comme le chef-d'œuvre de l'architecture sarrasine; ce petit temple, situé en plein désert, fait partie de la nécropole appelée "tombeaux des khalifes". C'est le plus juste spécimen qu'on pouvait donner de l'art arabe dans sa plus belle période d'épanouissement.

Les fenêtres sont ornées de ces curieux vitraux qui semblent un sertis de pierreries enchâssées dans l'albâtre.

Le *Bulletin officiel de l'Exposition* publie d'intéressants renseignements au sujet de la tour Eiffel qui est maintenant entièrement terminée.

D'après le cahier des charges de l'entreprise de la tour, le concessionnaire s'est obligé statutairement à élever 2,356 personnes par heure à la première plateforme et 750 par heure au sommet. Le tarif des ascensions est fixé à 2 francs pour la premier étage, à 3 francs pour le deuxième et à 5 francs pour le sommet. Les prix sont abaissés pour les dimanches: ce sera 1 fr. jusqu'à la première plateforme, 1 fr. 50 c. jusqu'à la seconde, 2 fr. jusqu'au sommet, mais ce tarif ne sera appliqué que de onze heures du matin à six heures du soir.

Afin de faciliter le contrôle, l'administration ouvrira 16 guichets: 10 au rez-de-chaussée, 4 à la première plateforme et 2 à la deuxième. On y délivrera des tickets rouges pour la première plateforme, blancs pour la seconde et bleus pour le sommet.

Pour les visiteurs qui le désireront, il sera possible de monter jusqu'à la première plate-forme au moyen des escaliers. Mais, à partir de là, l'ascenseur sera obligatoire pour ceux qui voudront accéder jusqu'au sommet. Que l'ascension, d'ailleurs, se fasse par ce dernier mode ou par les escaliers, ce sera la même prix.

Ajoutons qu'environ 10,000 visiteurs pourront se trouver simultanément dans la tour, tant sur les différentes plateformes, que dans les escaliers et les ascenseurs, sans qu'il y ait trop d'encombrement.

Le palais des machines dont nous avons parlé si souvent coûtera 7,513,894 fr. 69, se décomposant ainsi:

Terrassement et maçonnerie	592,425 54
Charpente métallique	5,347 25
Charpente en bois	193,760 51
Couverture, plomberie et zinc	296,682 74
Carrelage et parquetage	76,591 04
Menuiserie	84,345 86
Vitrerie	182,242 67
Ornementation en staff	250,141 50
Peinture	158,547 40
Imprévus et régie	160,127 09
Frais d'agence	192,532 52
Total égal	7,513,894 69

Si l'on retire de cette somme l'ornementation en staff et la peinture décorative, qui ensemble s'élèvent à 414,088 fr. 90, le total de la dépense pour l'édification de ce palais ne sera donc que de 7,099,205 fr. 79 pour une surface totale de 81,850 mètres carrés, ce qui donne un prix de 93 francs le mètre carré couvert.

La plus grosse dépense provient de la construction métallique.

FRANCE ET ITALIE.—LES RELATIONS COMMERCIALES.—La *Gazette de France*, du 27 avril, reproduit les lignes suivantes du *Moniteur de Rome*:

"La littérature "commerciale" entre la France et l'Italie—si l'on nous passe l'expression—s'est enrichie d'un nouveau document qui, probablement, en clôt la série pour longtemps.

"Le gouvernement français vient de répondre aux dernières ouvertures de M. Crispi par une Note diplomatique, dans laquelle M. Spuller déclare que le gouvernement de la République ne peut y donner suite, malgré la meilleure volonté du monde, attendu que la majorité du Parlement est absolument contraire à tout accord commercial.

"Cette réponse négative du gouvernement de la République anéantit donc définitivement tout espoir de voir se renouer les relations commerciales entre les deux pays."

Et le *Moniteur* ajoute:

"Le départ de Paris du général Menabrea, et la nouvelle du prochain voyage du roi Humbert à Berlin, coïncidant avec l'ouverture de l'Exposition, sont des faits qui parlent plus haut que tout le reste. L'Italie est liée, plus que jamais, au char de la triple alliance.

"Au moment même où ce pacte est tombé dans l'impopularité, et où l'opinion publique en reconnaît les périls pour les intérêts du pays, le gouvernement, obligé de faire honneur à ses engagements, se rejette, de plus en plus, du côté de Berlin.

"L'alliance allemande devient ainsi, pour l'Italie, un véritable boulet."

LAMPES ÉLECTRIQUES SUR LES CHAMPS DE BATAILLE.—On va expérimenter, en France, de petites lampe électriques spécialement destinées à rechercher, la nuit, les blessés, sur les champs de bataille. Les essais seront faits dans les exercices d'ambulanciers et d'infirmiers, semblables à ceux que l'on a déjà exécutés dans les jardins du Val-de-Grâce, au camp de Châlons et ailleurs. On couche des hommes de service dans les massifs, sous des brouissailles, dans les fossés. Le service d'ambulance doit alors découvrir ces prétendus blessés à l'aide de lanternes et d'appareils d'éclairage.

La réputation de la Salsepareille d'Ayer comme remède pour le sang, ou "dépuratif," se maintient par les cures qu'elle fait chaque jour.

L'insomnie.

On connaît la liste déjà longue des médicaments hypnotiques. L'opium, la morphine, la codéine, l'hypnone, le sulfonal, etc., ont été tour à tour employés avec des succès divers. Mais si l'insomnie persiste, on est réduit à varier sans cesse la médication pour ne pas exposer les malades à des phénomènes d'intoxication par suite de l'accumulation des substances actives dans l'organisme.

De plus, un médicament administré tous les jours finit par épuiser son action thérapeutique. Ces raisons suffisent pour expliquer pourquoi on a cherché des moyens plus simples et plus sûrs pour procurer le sommeil.

Avant d'établir une médication quelconque, il faut toujours remonter à la cause de la maladie ou du symptôme que l'on veut combattre. C'est ainsi que l'insomnie est due assez souvent à l'abus, ou même à l'usage seul du café.

Dans ce cas, il suffit de supprimer simplement la cause pour voir disparaître immédiatement l'effet. Parfois la privation du sommeil peut être rapportée à des excès de travail, le soir surtout, ou à des préoccupations. La connaissance de ces conditions pathogéniques sera d'une utilité incontestable dans le traitement.

Un des meilleurs sédatifs du système nerveux est le bain tiède prolongé. Quand on peut l'employer, il calme merveilleusement la surexcitation des nerfs et procure un sommeil bienfaisant.

Répété, au besoin, plusieurs fois dans la journée, dans certaines affections, le bain tiède prolongé peut exercer une influence salutaire sur la marche de la maladie et, en particulier, combattre l'insomnie qui, par sa persistance, est la cause des plus grands dangers:

M. Altdorfer (de Cork) a trouvé—dit la *Semaine médicale*—un moyen pour remplacer le bain tiede parfois difficile à prendre. L'auteur recommande d'envelopper l'abdomen et les reins avec des linges trempés dans l'eau tiède. Il suffit de le recouvrir d'un tissu imperméable (comme le taffetas gommé) et d'ajouter par-dessus quelques bandes de flanelle assez serrées pour maintenir les pièces précédentes.

Tel est le procédé nouveau pour faire cesser l'insomnie. Rien de plus simple et de moins coûteux que son emploi. Mais il faut avouer que l'action somnifère du bandage de corps humide n'est pas encore bien démontrée.

Comment cet enveloppement mouillé peut-il agir sur l'économie et produire une tendance au sommeil? On peut répondre que le drap mouillé détermine les mêmes phénomènes que le bain tiède prolongé. L'imperméabilité de la toile qui recouvre les linges imbibés d'eau tiède empêche l'évaporation de se faire et la température du corps est un obstacle au refroidissement du liquide mis en contact avec la peau. C'est donc une sorte de bain tiède prolongé local.

M. Altdorfer suppose que l'eau à une certaine température et appliquée longtemps sur le corps détermine la dilatation des vaisseaux périphériques et par suite un certain degré d'anémie du cerveau. Le médecin de Cork admet, de plus, que l'eau exerce directement une influence sédative sur les extrémités des nerfs de la peau. Cette action bienfaisante se transmettrait à travers le système nerveux, jusqu'à la moelle et au cerveau. Ces deux causes—influence vaso motrice et influence calmante sur les nerfs—produiraient, en fin de compte, l'effet désiré, c'est-à dire le sommeil.

LE CANCER.—Les discussions passionnées qu'avait provoquées la maladie de l'empereur Frédéric, ont eu un dernier écho à la première séance du congrès des chirurgiens allemands, qui s'est réuni, le 24 avril, à Berlin, et auquel ont assisté à peu près trois cents membres. Le principal objet des débats qui ont eu lieu, le jour même de l'ouverture du congrès, a trait au rapport du professeur von Esmarch sur l'origine et le diagostic du cancer. Le rapporteur a conclu que le cancer peut toujours être guéri si on le reconnaît à temps, et si, dès l'origine, on l'extirpe radicalement. Tout ajoutons que le traitement interne ne doit être employé que si on a reconnu que l'opération chirurgicale est devenue inutile, parce qu'elle a été ajournée trop longtemps. Le professeur von Esmarch, qui est un des chirurgiens fort connus, se trouve être l'oncle, par alliance, de l'empereur Guillaume II depuis qu'il a épousé, au château de Primkenau, en 1872, la princesse Henriette de Slesvig-Holstein Sonderbourg-Augustenbourg, sœur du prince Christian, gendre de la reine d'Angleterre et propre tante de l'impératrice actuelle, Augusta-Victoria.

CONGRÈS DE SOURDS-MUETS.—A l'occasion de l'Exposition universelle, l'Association amicale des sourds-muets de France invite les sourds-muets répandus sur la surface de la terre à se réunir, du 10 au 18 juillet, en un Congrès à Paris, afin de se faire part réciproquement des résultats obtenus depuis un siècle par l'œuvre de l'abbé de l'Epée et de tous ceux qui ont pu vouloir nous aider à parvenir à ce but. Les Directeurs de l'Union Française se prêteront en temps opportun, chez les personnes qui ont l'habitude de contribuer à cette bonne œuvre.

Pour le Conseil de Direction.
FRANÇOIS TEJAGUE,
Président.

P. BOISSONNEY,
Secrétaire.
2 mai—2, 5, 12—PP.

GUÉBLÉ.—Décédé, hier, jeudi, 9 mai 1889, à 10 heures du soir, à l'âge de 30 ans, ARTHUR GUÉBLÉ, natif de la Nouvelle-Orléans, fils de F. Guéblé et d'Eugénie Nippert. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 10 mai, à 4 1/2 heures p. m. Le convoi partira de la demeure de ses parents, 68 rue St Louis.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré samedi, 11 mai, à l'église Ste-Marie (Archevêché), à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de Mme GABRIEL SAINTES, née Julie Dop. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son époux et de ses enfants.
10 fév—1f

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'Archevêché, vendredi, 10 mai 1889, à 8 heures A. M., précises, pour le repos des âmes de Messdames Veuves PHILIPPE ROSS et PIERRE-THÉODORE FAURE. Leurs amis et connaissances sont priés d'y assister sans autre invitation.
5 mai—4 f.

TO-KALON

Le célèbre vin de M. Crabb,

Attention spéciale est donnée à l'approvisionnement des familles, hôtels, clubs et restaurants.

En vente chez M. P. Forget, seul agent, 150 rue Royale entre St-Pierre et Toulouse.
Chambres garnies au No 40 rue Dauphine.
21 mars—

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands—No 104 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 9 mai 1889. —A l'élection annuelle du Directoire, au bureau de cette Compagnie, le premier lundi d'avril de mier, les messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité:

Hon. Jos. A. Shakspeare, MM. D. A. Chaffraix, Paul Fourchy, Ar. Hopkins, J. B. Lalande, M. W. Smith, D. Zatlo, U. Bassetti, Aldin McLellan et W. H. Bofinger.

Et à la réunion des Directeurs du 6 mai courant, M. Paul Fourchy a été réélu Président, à l'unanimité.

JULES MONTREUIL,
Secrétaire.
10mai—3f

Bureau des Receveurs du Hope Insurance Co., 198 rue Canal.—Un dividende ayant été déclaré, tous les créanciers vendront bien se présenter et collecter le dit dividende.

A. B. WHEELER,
DAN. A. ROSE,
Receveurs.
9mai—10f

Vaccination.
Madame VERGÈS,
Sage-femme,
Prévient sa clientèle qu'elle vaccine tous les mercredis à une heure précise au No 188 de la rue Royale. 17avril—mar mer dim—1m

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
27 RUE DECATUR.

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Ayant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance:

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

L'Exposition de Paris

Les personnes ayant l'intention de visiter l'Exposition de Paris ou de voyager en Europe, devraient se procurer des lettres de crédit du

STATE NATIONAL BANK.

Aux porteurs de ces lettres sont accordés les privilèges des chambres de lecture et de réception du Crédit Lyonnais, et ils recevront toutes les attentions et informations pour voir les beautés de la ville de Paris.

Ces lettres de crédit, quand elles sont contresignées aux bureaux du Crédit Lyonnais Londres où à Paris, sont reconnues dans toutes les parties de l'Europe.

Les crédits ouverts fournis contre soit du comptant ou des sécurités négociables, et la commission n'est chargée que sur le montant dont on s'est servi. 5 février

Branch STATE NATIONAL BANK,
Coin Conti et Royale, ou
STATE NATIONAL BANK,
Coin des rues Camp et Commune,
Nouvelle-Orléans.
8 mai—1m mer et dim

Adresse au Cardinal Gibbons.

Les membres suivants de la Société du Saint Esprit sont désignés pour constituer un Comité de Réception à l'Eglise des Jésuites, vendredi soir prochain, à l'occasion du sermon que doit prononcer ce jour-là Son Eminence, le cardinal Gibbons:

Hon. Thos J. Semmes, Chairman,
John T. Gibbons, Thos J. Stanton,
Hon. F. F. Poché, Pierre Lanaux,
John Leahey, Jos E. Kault,
Hon. Otto Thomas, Nicholas Burke,
James B. Binnott, Paul Capdevielle,
Dr Chas Chassaignac, Dr A. W. De Rosides,
E. Conery, J. W. Schmidt,
A. Ringold Broussan, Jas J. Garvey,
Chas E. Braudt, W. J. O'Donnell,
E. Howard Calleh, Joseph Boyle,
Albert E. Morphy, Michael Machen.

Les membres du comité veuillent bien se présenter au chairman à l'Eglise des Jésuites, vendredi soir à 8 h. 30. 9mai—2f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont informés que la Direction du Bal s'assemblera à l'Asile, VENDREDI PROCHAIN, 10 du courant, à 7 heures du soir.

Objet de la séance: Réglement du bal.

Par ordre du Président,

L. SIMON, Secrétaire. J. BAYLE.
9mai—3f

L'UNION FRANÇAISE.

Avis.

Fidèle à la coutume établie par elle, la Société fera le 14 juillet, jour de la Fête nationale, une distribution exceptionnelle de secours aux pauvres de la Colonie française. Cette année, en raison du centenaire qui doit être célébré, nous nous efforcerons de faire quelque chose, et nous espérons qu'on voudra nous aider à parvenir à ce but. Les Directeurs de l'Union Française se prêteront en temps opportun, chez les personnes qui ont l'habitude de contribuer à cette bonne œuvre.

Pour le Conseil de Direction.
FRANÇOIS TEJAGUE,
Président.

P. BOISSONNEY,
Secrétaire.
2 mai—2, 5, 12—PP.

J INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.

F. GAUPP,
102 Rue Conti 199
Bists. Tlm

Membres Artificiels

Bandages herniaires et appareils chirurgicaux faits sur commande et appliq